

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable VI. Le Loup Et Les Bergers.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



J.B. Oudry inv.

P. St. Moritz sculp.

F A B L E VI.

LE LOUP ET LES BERGERS.

Un Loup rempli d'humanité,
(S'il en est de tels dans le monde)
Fit un jour sur sa cruauté,
Quoiqu'il ne l'exerçât que par nécessité,
Une réflexion profonde.
Je suis haï, dit-il, & de qui? de chacun.
Le Loup est l'ennemi commun:
Chiens, chasseurs, villageois s'assemblent pour sa perte.
Jupiter est là-haut étourdi de leurs cris:
C'est par-là que de Loups l'Angleterre est déserte:
On y mit notre tête à prix.
Il n'est hobereau qui ne fasse
Contre nous tels bans publier:
Il n'est marmot osant crier,
Que du Loup aussi-tôt sa mere ne menace.
Le tout pour un âne rogneux,
Pour un mouton pourri, pour quelque chien hargneux
Dont j'aurai passé mon envie.
Et bien, ne mangeons plus de chose ayant eu vie,
Paissions l'herbe, broutons, mourons de faim plutôt.
Est-ce une chose si cruelle?
Vaut-il mieux s'attirer la haine universelle?
Disant ces mots, il vit des Bergers, pour leur rôl,
Mangeans un agneau cuit en broche.
Oh! oh! dit-il, je me reproche
Le sang de cette gent: voilà ses gardiens
S'en repaissant, eux & leurs chiens;
Et moi Loup, j'en ferai scrupule?
Non, par tous les Dieux, non: je ferois ridicule.
Thibaut l'agnelet passera,

Sans qu'à la broche je le mette ;
Et non-seulement lui, mais la mere qu'il tette,
Et le pere qui l'engendra.
Le Loup avoit raison. Est-il dit qu'on nous voie
Faire festin de toute proie,
Manger les animaux ; & nous les réduirons
Aux mets de l'âge d'or, autant que nous pourrons ?
Ils n'auront ni croc, ni marmite ?
Bergers, Bergers, le Loup n'a tort
Que quand il n'est pas le plus fort :
Voulez-vous qu'il vive en hermite ?



(Fable cxciv.)